

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 70 (1990)
Heft: 3

Artikel: L'imprimerie nationale : une tradition en mouvement
Autor: Kespi, Michèle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Imprimerie Nationale : une tradition en mouvement

*Michèle Kespi,
Chargée de Mission auprès
du Directeur, Imprimerie Nationale, Paris*

Premier imprimeur de France, l'Imprimerie nationale tire ses origines de l'Imprimerie royale fondée en 1640 par Richelieu. Établissement d'État doté d'un budget annexe, elle fonctionne comme une entreprise privée. Elle achète, produit, vend, autofinance ses investissements et dégage des bénéfices. Pour ses 350 ans, qu'elle fête cette année, elle est toujours en pleine croissance. Entreprise industrielle, elle traite annuellement 23 000 commandes et imprime 70 000 tonnes de papier. Elle réalise, avec un effectif de 2 100 personnes, un chiffre d'affaires voisin de 1 900 millions de francs en 1989.

L'Imprimerie nationale est à l'origine de millions de documents qui accompagnent la vie des Français. Elle produit entre autres : les papiers dits « de sécurité » (carte nationale d'identité, passeport européen, permis de conduire et de chasser, carte d'électeur, carte grise...), les sujets d'examens et de concours, les brevets d'invention, l'annuaire du téléphone. Elle produit aussi les chèques postaux, les livrets de la Caisse nationale d'épargne et les formulaires postaux, l'ensemble des documents budgétaires destinés au Parlement, les feuilles de déclaration des revenus, les contraventions.

Enfin, c'est elle qui imprime les bulletins officiels, de très nombreux formulaires et divers ouvrages administratifs (Code général des Impôts, Études et documents du Conseil d'État, Annuaire statistique de la France, publications des Archives nationales et du centre national de la recherche scientifique), des imprimés informatiques variés et des productions de masse à délais impératifs : référendum, recensement, élection, etc...

Puissance, diversité, sécurité sont donc les caractéristiques de l'établissement.

Celui-ci, cependant, malgré l'importance et la polyvalence de ce potentiel productif et humain, ne peut exécuter seul la totalité des commandes qu'il reçoit. Aussi fait-il appel à des entre-

prises privées qui réalisent en sous-traitance, sous sa responsabilité, une partie des impressions qui lui sont confiées. Quatre cents entreprises travaillent régulièrement ou occasionnellement pour l'Imprimerie Nationale, qui joue ainsi le rôle de premier donneur d'ordres au sein de l'industrie graphique.

L'Établissement de Paris, directement relié aux centres de décision gouvernementaux, est spécialisé dans les travaux présentant des exigences particulières de célérité, de complexité et de sécurité. A cette fin, il dispose de photocomposeuses constamment modernisées et d'un ensemble de composition

programmée performant, tant pour le traitement informatique des textes que pour l'automatisation de leur présentation typographique et de leur mise en page. Il possède aussi des rotatives qui impriment l'annuaire du téléphone de format réduit ainsi que de nombreux autres travaux, et un parc de machines-feuilles où la part des impressions couleur est en progression constante.

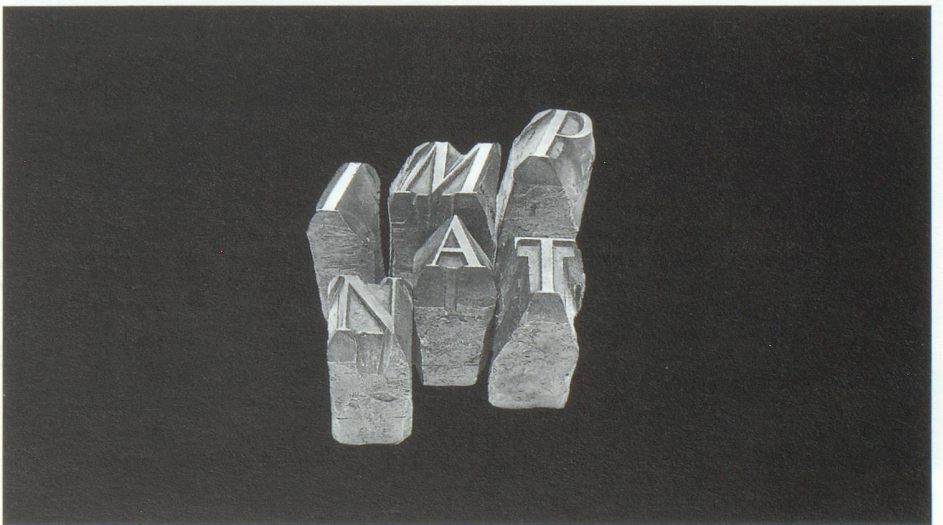
L'Imprimerie Nationale doit présenter des comptes en équilibre et autofinancer ses investissements. Ceux-ci (100 millions de francs par an) lui permettent d'être à la pointe de la technologie, tant pour l'impression proprement dite que pour les activités de préparation, de finition et de diffusion.

L'activité de l'usine de Douai est essentiellement tournée vers les travaux de grande série : impression et brochage de l'annuaire téléphonique de format normal, fabrication en continu d'une large variété d'imprimés (chèques postaux, contraventions, listings pour ordinateurs, liasses,...). L'établissement comprend également un service de vente par correspondance et de diffusion des imprimés administratifs.

D'autre part, fidèle à son rôle de conservatoire des arts graphiques, l'Imprimerie Nationale a ouvert en 1986, en collaboration avec le Ministère de la Culture, un Atelier national de création typographique ayant pour missions de promouvoir la création typographique et de former, dans le domaine qui lui est propre, des spécialistes des nouvelles technologies.

Un patrimoine typographique sans doute unique au monde

Enfin, un secteur, minime par son chiffre d'affaires, permet d'utiliser les richesses typographiques de l'Établissement : l'Édition. Plomb ou offset, brochure ou reliure, littérature classique ou écrits, l'important ici est



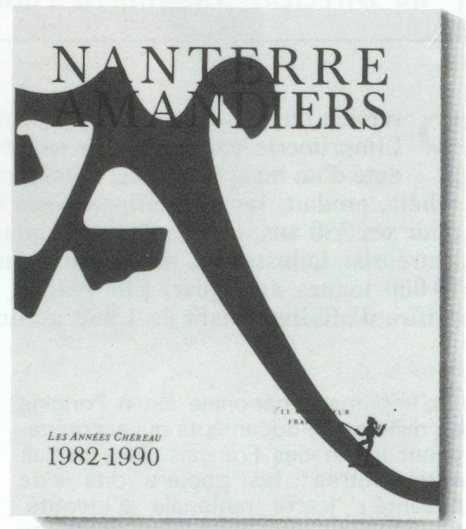
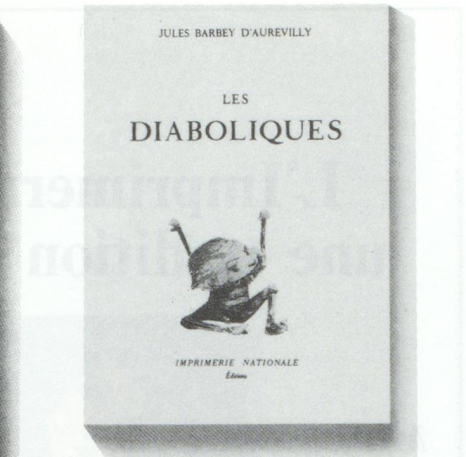
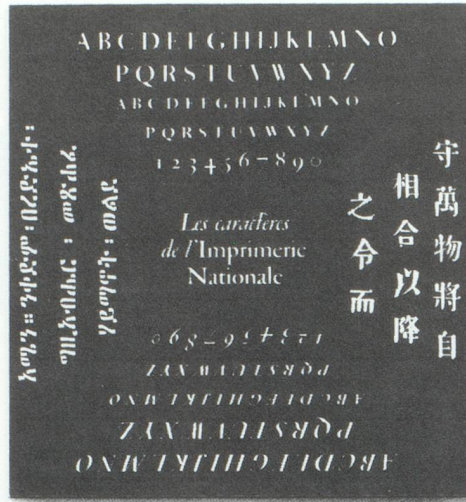
que le produit soit beau, qu'il réjouisse l'œil autant que l'esprit. L'Imprimerie Nationale ne s'interdit pas de recourir aux techniques modernes de composition et d'impression pour la réalisation de ses ouvrages d'édition. Mais c'est dans ce domaine qu'elle peut le mieux mettre en valeur le patrimoine typographique, sans doute unique au monde, dont elle est dépositaire.

Tout, en effet, vient du poinçon, œuvre originale du graveur. C'est un signe sculpté en relief et à l'envers, sur l'extrémité d'une tige d'acier longue de quelques centimètres et taillée à quatre pans. La frappe du poinçon dans un bloc de cuivre vierge laisse une empreinte en creux, la matrice. De la matrice, insérée dans un moule destiné à recevoir l'alliage en fusion, sortiront les caractères typographiques qui serviront à composer les textes.

Le Cabinet des poinçons de l'Imprimerie nationale, classé monument historique, conserve et entretient une collection de 92 000 poinçons façonnés par des générations de graveurs. C'est grâce à cet ensemble que l'Imprimerie Nationale est, aujourd'hui encore, en mesure d'imprimer des textes dans la plupart des langues anciennes ou orientales connues.

Bientôt un ouvrage sur les richesses du cabinet des poinçons

Les éditions de l'Imprimerie Nationale offrent aujourd'hui au public un large choix de livres de qualité regroupés en une quinzaine de collections : les Lettres françaises, livres composés à la main à l'aide des caractères exclusifs de l'Imprimerie Nationale ; la Collection orientale, héritière d'une riche tradition orientaliste ; Voyages et découvertes, relations de voyages et d'explorations célèbres ; Personnages, biographies de



grands hommes de notre histoire ; Politique étrangère de la France et Notre siècle, sans oublier les ouvrages d'art publiés en coédition avec le Ministère de la Culture, les collections de création plus récente telles que Le Spectateur Français et La Salamandre, ni le Diction-

naire de l'Académie française, publié à raison d'un fascicule par an. En octobre, l'Imprimerie Nationale publiera un ouvrage recensant toutes les richesses du Cabinet des poinçons. Son titre ? « Les caractères de l'Imprimerie Nationale ». ■

Étudier, évaluer
louer et gérer
vendre et acheter
TOUS
BIENS IMMOBILIERS

60 ans de présence
et d'expérience à PARIS



Appelez
NEVEU & Cie
75016 PARIS
103, bd de Montmorency
16 (1) 47.43.96.96

Président-Directeur Général : Xavier BRUN.